

Les Soldats de l'Éternité





Dans plusieurs fosses, non loin du tumulus du premier empereur Qin Shi Huang chinois, Qin Shi Huangdi, ont été retrouvées 8 000 statues de soldats en terre cuite, de chevaux et de chars avec leurs cavaliers réalisés au III^{ème} siècle avant J.C.

Qin Shi Huang, ou Qin Shi Huangdi (259 av. J.C. – 210 av. J.C.), tout d'abord roi du Qin, s'empare progressivement de nombreux territoires, les unifie et fonde la dynastie Qin. Visionnaire, il établit un réseau vaste routier reliant la capitale Xianyang à la limite de son empire, lance la construction de la Grande Muraille de Chine = « La longue muraille de dix mille li » soit environ 6 260 kilomètres, pour se préserver d'un envahisseur. Il institue des réformes unificatrices de la langue, de l'écriture, de la monnaie et des poids et mesures.

Hanté par l'idée de l'immortalité, Qin Shi Huang engagea un alchimiste qui confectionna des « perles rouges » de cinabre - sulfure de mercure – qui devaient lui apporter des années de vie. Selon les dires chaque pilule devait lui accorder six années de vie. Le mélange toxique lui apporta la mort.

Le gigantisme de son œuvre de bâtisseur, route de 35 mètres de large, muraille de Chine, vaste empire, colonisation de l'île du Japon, amenèrent sa mégalomanie dès l'âge de 13 ans, à l'édification d'un tumulus de 115 mètres de haut et de 56 kilomètres carrés qui abrite son tombeau. L'immense édifice renferme sur le sol une carte représentant le monde selon la conception chinoise de l'époque. Un ciel brillait d'étoiles scintillantes et du mercure remplissait des canaux pour évoquer le fleuve Jaune et le Yang Tsé Chiang. Des arbalètes aux cordes bandées assuraient la protection de la sépulture, en pouvant tirer sur les intrus.

Quatre immenses tranchées placées à l'Est du mausolée renferment une armée de 6 000 individus qui accompagnent dans son dernier voyage l'empereur Shi Huangdi.



1

Photo 1 - première cavité : L'infanterie de 3 000 fantassins en bataillons bien alignés se tient en défense.

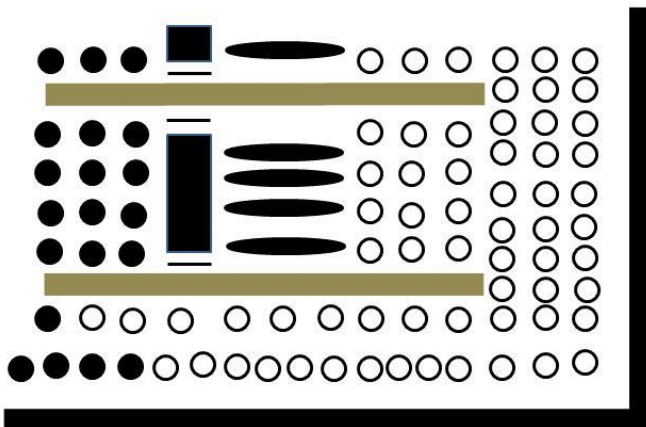
Photo 2 - deuxième fosse : La cavalerie, ce sont 130 chars, 150 cavaliers et plus de 500 chevaux.



Photo 3 – la troisième excavation : occupé par les dignitaires et la troupe stoïque, toujours en bon ordre.

Le quatrième sillon reste vide, pourtant les travaux débutés en 246 (av. J.C.) se poursuivent en 207 après sa mort et la chute de l'empire Qin. L'élévation du monument nécessitera pas moins de 700 000 ouvriers pendant quatre décennies.

Dix visages en matrice constituent l'ébauche des 8 000 physionomies, ensuite chacun devient un personnage unique et singulier par le rajout d'argile ou de glaise qui modèle un faciès expressif au regard lointain, et caractérise les différentes ethnies du vaste empire. Chaque guerrier est finement moulé et sa tenue richement colorée. Uniforme, casque et chevelure sont différents. Les armes sont réelles : épées, lances et arbalètes. Chaque statue pèse entre 150 et 200 kg, et les soldats mesure entre 1,80 à 1,96 mètre.



Positionnement des soldats dans les fosses

Dessin © François Bocqueraz

L'alignement de l'armée de l'empereur renseigne sur la vision de la mort chinoise avant notre ère. L'âme constituée de deux parties : « âme lourde » et l' « âme légère ». La partie lourde reste dans le tombeau, et l'autre dite la légère part au ciel. Pour le bien-être dans l'au-delà, et assurer le repos éternel, son armée veille sur lui jusqu'à la fin des siècles.

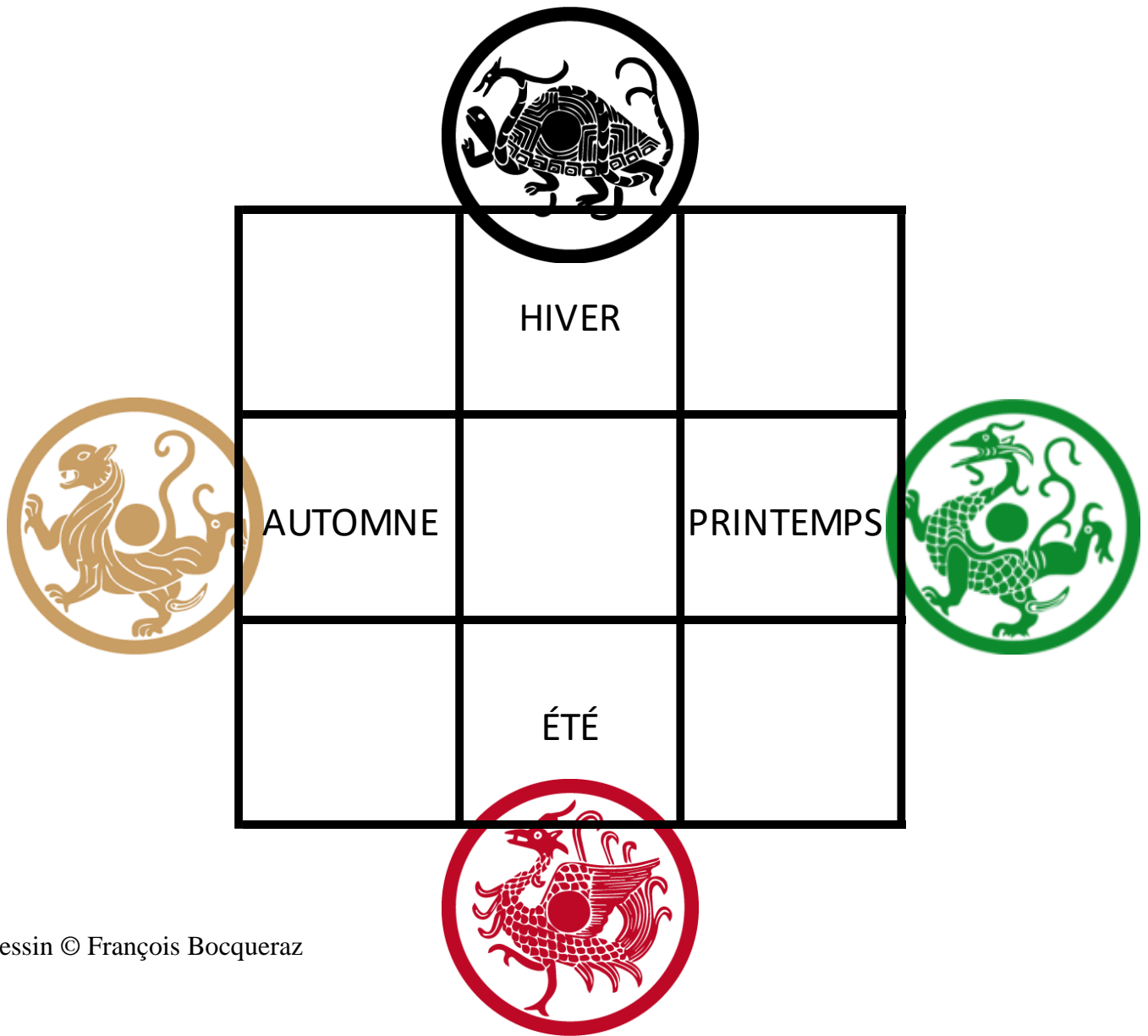


Gallica/BNF

Les Ming Tang à l'époque -206 Av. J.C., au temps de la dynastie Qin étaient à la fois académies, observatoires astronomiques et temples. Ils jouaient un rôle primordial dans le cérémonial et la religion. Les pièces s'organisent sur un plan circulaire inclus dans une enceinte. La pièce du centre et celle des quatre angles abritent les cinq éléments. Celle du centre est vouée à la terre, le bois, le feu, le métal et l'eau. Les quatre autres pièces indiquant les quatre directions de l'espace symbolisent les saisons. L'hiver se positionne au Nord, l'été au Sud, le printemps à l'Est et l'automne à l'Ouest. Chacune se trouve liée à une couleur, et à une divinité. Sur chaque avancée du toit, un animal repose un animal lié à un des quatre quartiers du ciel. Le dragon vert occupe l'Est, l'oiseau rouge se positionne au Sud, puis le tigre blanc est placé au Nord, et une tortue noire avance au Nord. L'empereur venait y prier aux différentes saisons, et adaptait sa tenue à la période pour séjourner dans telle ou telle pièce et adoptait le rite spécifiée.

L'occupation du bâtiment s'organise selon une certaine hiérarchie. Les jeunes gens qui se préparent à une carrière administrative et reçoivent l'enseignement des pensées et des préceptes de Confucius ou Kong Qiu (- 551 av. J.C.- -479 av. J.C.) occupent le rez-de-chaussée. Le premier étage sert pour les cérémonies religieuses. Au dernier étage, les astronomes observent le ciel. L'organisation du Ming Tang s'accorde autour d'astrologie et numérogie. Les douze murs de la façade des huit pièces s'ouvrant sur l'extérieur figurent les douze nouvelles lune de l'année.

Toutes les photos sont collections privées © Reproduction interdite.



Dessin © François Bocqueraz



Cette tuile présente sur sa couronne extérieure une figure qui évoque un symbole solaire, selon le principe cosmique inversé entre les rayons intérieurs du cercle et ceux placés en extérieur de celui-ci.



